

LA MAISON
DES ARTS
DE MALAKOFF

LA MARÉCHALERIE
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
&
LE PAVILLON VENDÔME
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
DE CLICHY-LA-GARENNE

ARCHI
-TEC
-TURES
D'UR
-GENCE

12 AVR.
— 13 JUIL.
2014



105 Avenue du 12 février 1934 - 92240 MALAKOFF -
<http://maisondesarts.malakoff.fr>

DOSSIER DE PRESSE

ARCHITECTURES D'URGENCE **Maison des Arts / La Maréchalerie / Pavillon Vendôme**

Exposition
12 avril au 13 juillet 2014

Vernissage
Samedi 12 avril à partir de 18h

L'EXPOSITION

« *Architectures d'urgence* » est une proposition imaginée sur trois territoires différents, dans trois centres d'art contemporain : la Maison des Arts à Malakoff, La Maréchalerie, centre d'art contemporain de l'énsa-v à Versailles et le Pavillon Vendôme à Clichy-la-Garenne. En 1944, Jean PROUVÉ conçoit « La maison démontable 6x6 » pour répondre à la pénurie de logement d'après-guerre. Ce moment constitue le point de départ de l'exposition. Aujourd'hui, l'urgence perdure comme une constante liée à la crise économique occidentale, aux catastrophes géopolitiques ou climatiques impliquant des déplacements de populations. L'exposition « Architectures d'urgence », au travers du regard d'architectes et d'artistes, signale des pistes de réflexions sur la question de l'urgence et suggère aussi parfois quelques réponses.

À la Maison des Arts, l'exposition prend la forme d'une étude des différentes solutions architecturales envisagées en réponse à certains problèmes majeurs, comme peut l'être celui du logement. Y sont ainsi présentées plusieurs de ces solutions, qu'elles soient réalisées où qu'elles demeurent à l'état, moins concret mais parfois plus poétique ou critique, de projet. Avec **Shigeru BAN, Franck CARDINAL, Alain DECLERCQ, ENCORE HEUREUX + G. Studio, Ana GALLARDO, Wes JONES, Ugo LA PIETRA, le PEROU, Claire PETETIN avec les étudiants de l'énsa-v, Aude TINCELIN, Krzysztof WODICZKO et les archives photographiques de la ville de Malakoff.**

À La Maréchalerie, l'artiste **Alain DECLERCQ** est invité à imaginer un projet contextualisé qui dénonce la dissimulation du dénuement au sein d'une société paradoxale où se côtoient luxe et misère extrême.

Au Pavillon Vendôme, le parcours permet de découvrir des réponses d'architectes aux contextes d'urgences, depuis les maisons démontables des années 50 de Jean PROUVÉ, de la « Paper Log House » du japonais Shigeru BAN, aux modules d'habitation de Nathanael DORENT, etc. L'exposition est ponctuée d'œuvres d'artistes sur la notion d'urgence, d'alerte et de refuge. Avec **Shigeru BAN, Alain DECLERCQ, Nathanael DORENT, Laurent LACOTTE, Bertrand LAMARCHE, Ugo LA PIETRA, Jean PROUVÉ et Guy ROTTIER.**

Co-commissariat : Aude Cartier, Valérie Knochel Abecassis, Guillaume Lasserre.

CONFERENCES

À la Maison des Arts

Vendredi 30 mai à 19h

'Vous avez dit urgence ? Pour une critique de la précipitation'.

Conférence par Thierry Paquot.

Les questions économiques, sociales et environnementales que les décideurs et les médias déclarent «urgentes» nécessitent la plupart du temps des traitements longs qui reposent sur une analyse approfondie de la situation, des expérimentations aux résultats incertains et la mobilisation de nombreux intervenants dont les personnes directement concernées. Or, l'idéologie de l'urgence en fait un impératif simplifié dépendant d'une mesure «exceptionnelle», dont on ne mesure jamais les effets réels, avant de passer à la question suivante... À la spectacularisation de la précipitation, l'on doit opposer «l'attention intentionnelle», c'est dire l'écart entre une «mesure» et un «processus»...

Thierry Paquot, philosophe de l'urbain, professeur des universités (ISCC-CNRS) est le rhapsode de la revue 'L'Esprit des villes'.

Dimanche 22 juin à 15h

'Les grands ensembles, une politique d'urgence ?'

Conférence par Thibault Tellier

Les grands ensembles construits pour l'essentiel entre 1945 et 1975 peuvent-ils être assimilés, d'un point de vue historique, à une politique d'urgence ressentie dans le modèle architectural choisi ? Pour répondre à cette question, il est tout d'abord nécessaire de resituer le contexte dans lequel la politique publique a été décidée, mise en œuvre et modifiée au fil des années. Dans un premier temps, nous mettrons l'accent sur le contexte de pénurie de logements qui, de la fin de la guerre au milieu des années 1950, caractérise la situation de la France. Mais l'explication de l'urgence ne peut pas suffire pour comprendre le choix qui s'est porté sur les grands ensembles. Il est en effet nécessaire de s'interroger aussi sur les motivations qui furent celles des promoteurs de cette politique. Ne s'est-il agi que de répondre à un besoin urgent ou de suggérer un nouveau modèle urbanistique et architectural ? En d'autres termes, s'est-il seulement agi de fournir un logement ou plutôt, d'accompagner la démarche par la création d'un vrai projet d'habitation ? Enfin, à l'heure de la rénovation urbaine, il sera intéressant de s'interroger sur le sens qu'il convient de donner à la volonté des pouvoirs publics de procéder à la réhabilitation d'une architecture dite « d'urgence ».

Maître de Conférences habilité en histoire contemporaine à l'université de Lille 3 et chargé de cours à l'IEP de Lille, Thibault Tellier est spécialiste de l'histoire urbaine du XXe siècle. Il a notamment publié aux éditions Autrement 'Le temps des HLM. La saga urbaine des Trente Glorieuses'. Ses recherches actuelles portent surtout sur l'histoire de la politique de la ville. Dernier article publié (avec Annie Fourcaut) : « Les quartiers populaires vont-ils perdre la mémoire ? », Métropolitiques, 15 janvier 2014, (<http://www.metropolitiques.eu/Les-quartiers-populaires-vont-ils.html>).

EVENEMENTS PARTENAIRES

À La Maréchalerie, centre d'art contemporain de l'énsa-v

- **Exposition SNOOZE d'Alain Declercq**
Du 9 avril au 14 juin 2014
Entrée libre
- **Vernissage de l'exposition « SNOOZE » à La Maréchalerie**
le mardi 8 avril 2014 à partir de 18h00
Navette aller gratuite au départ de Paris à 18h00, Place de la Concorde
Sur réservation : lamarechalerie@versailles.archi.fr
- **Conférence « Construire ensemble — Le Grand Ensemble »**
De Patrick bouchain, architecte et scénographe
Mardi 6 mai 2014 à 19h00
À l'auditorium de l'énsa-v
Entrée libre

Au Pavillon Vendôme,

- **Exposition Architecture d'Urgence**
Du 25 avril au 27 juillet 2014
Entrée libre
- **Vernissage de l'exposition « Architectures d'urgence » au Pavillon Vendôme**
le jeudi 24 avril 2014 à partir de 18h00
- **Conférence « Paris d'hospitalité »**
De Sébastien Thiéry, coordinateur du PEROU (Pôle d'exploration des ressources urbaines)
Samedi 26 avril 2014 à 16h00 au Pavillon Vendôme
Entrée libre

NAVETTE GRATUITE / PARCOURS SUR LES TROIS LIEUX

Samedi 10 mai 2014

Renseignements et réservation : lamarechalerie@versailles.archi.fr

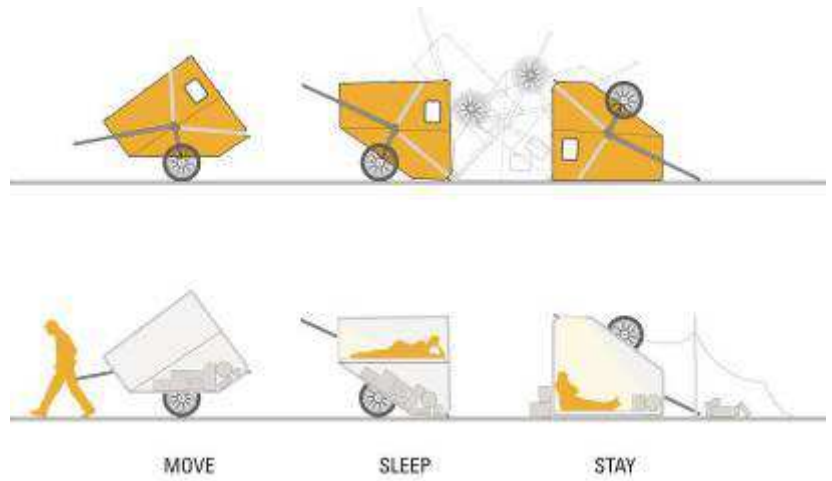
VISUELS



Ana Gallardo
Appropriation d'usage, 2013,



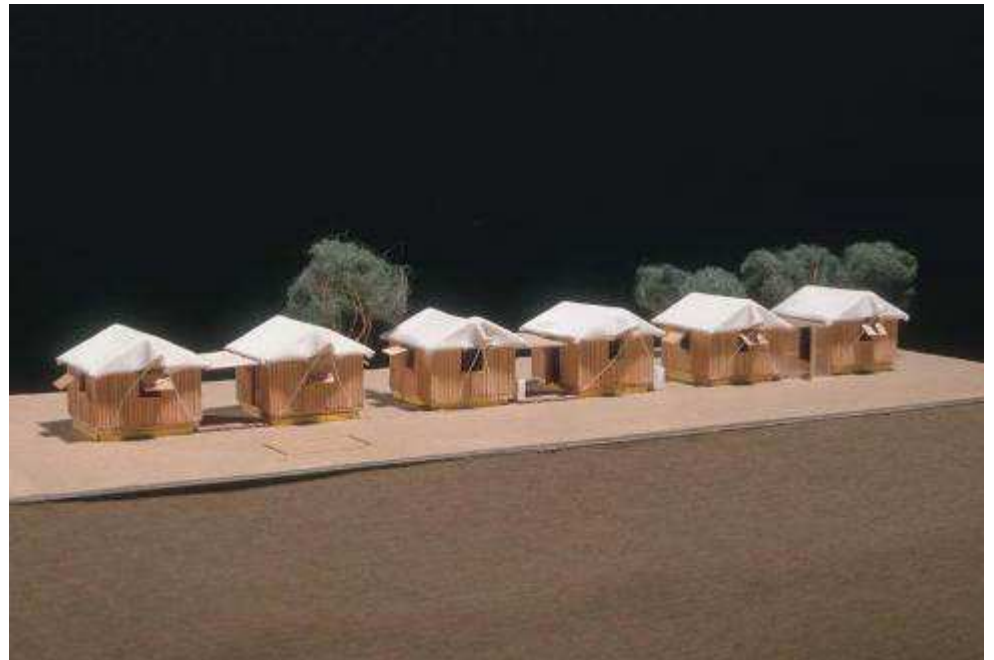
Ugo La Pietra
La Riappropriazione della città, 1997,
photogramme extrait du film.
Collection FRAC Centre



Encore Heureux + G Studio

ROOM-ROOM

Une architecture d'urgence pour vivre avec souplesse et adaptation dans la perturbation sociale et naturelle



Shigeru Ban

Paper Log House, Kobe, 1995

Site Model I

Maquette - Carton, bois, tissu, fibre synthétique - 96x50x20 cm

Collection FRAC Centre

Krzysztof Wodiczko

Homeless Vehicle, 1994,

Matériaux divers,

Collection Frac des Pays de la Loire.





Aude Tincelin

Gennevilliers, 5 octobre 2012,

Photographie extraite de la série *Habité(e)s*,



Tour Barbusse

Construction de la Tour
Barbusse au 74 rue Jules
Guesde vers 1965-66

© Ville de Malakoff -
Archives Municipales

LA RESIDENCE

La Maison des Arts de Malakoff a inauguré en mars 2013 une résidence d'artiste dans le champ des arts plastiques, au sein même du centre d'art municipal. Cette résidence est rendue possible grâce au soutien de la DRAC Ile-de-France (subvention spécifique pour la résidence d'artiste) partenaire de la ville de Malakoff dans ce projet.

LE PROJET

Les artistes sont invités à postuler avec un projet de recherche et de création en lien avec la ville et ses spécificités, ses acteurs, son paysage urbain et/ou son histoire. Le projet doit être attentif à créer du lien avec les habitants du territoire.

DESCRIPTIF DE LA RESIDENCE

La résidence d'une durée d'un peu plus de 4 mois vise à accompagner la production d'œuvres qui, en fonction du projet et de son évolution, feront l'objet d'une exposition collective ou personnelle, hors les murs ou dans l'espace du centre d'art.

Le projet de l'artiste sera accompagné d'un soutien intellectuel et logistique par l'équipe de la Maison des Arts. Le centre d'art facilitera les recherches et les rencontres avec les acteurs et habitants du territoire.

Le résident percevra des honoraires et il lui sera demandé de réaliser des interventions rémunérées auprès des écoles et collèges de la ville de Malakoff ainsi qu'auprès du public du centre d'art, le tout en lien avec son projet.

C'est l'artiste **Capucine Vever** qui a été choisie par le jury composé de :

Dominique Cordesse - maire adjointe en charges des affaires culturelles de la ville de Malakoff

Isabelle Delamont - conseillère arts plastiques Drac Ile-de-France

Emmanuelle Lequeux - critique d'art

Anaël Pigeat - rédactrice en chef de Art Press

Alexia Favre - conservatrice en chef du MAC/VAL Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne

Daniel Bossier - collectionneur

Elodie Brémaud - résidente en 2013

Aude Cartier - directrice de la maison des arts

Sa résidence aura lieu du 1er mars au 14 juillet 2014 au sein même de la Maison des Arts

Yet another hole I didn't know about /// À la Conquête de la Nouvelle Californie.

Est un projet participatif de déambulation urbaine sur des zones spécifiques de la ville de Malakoff. Une invitation à la marche dans la ville afin d'infiltrer mentalement les espaces enfouis sous la ville. Par l'écoute épisodique de créations sonores immersives, cette ballade plongera le promeneur dans un voyage imaginaire menant aux profondeurs de ce qui a participé à la construction de Paris au XIXe siècle: les carrières de Malakoff. Une marche pour convoquer le public à la bonne position géographique mais pas sur le bon site.



LA CABANE DE PAPIER

Que savons-nous de la vie d'un livre ? Nous ne parlons pas de la fortune critique du texte, de son succès ou de son échec. Nous parlons de l'itinéraire du livre, cet objet par lequel le texte se révèle. Bien qu'il n'existe primordialement que pour la diffusion du texte qu'il recèle, le livre, précisément du fait de son caractère objectal, survit à ses lectures. Même relégué dans le tréfonds d'une cave, remisé au fin fond d'un grenier, pire encore : oublié dans une bibliothèque (la bibliothèque n'est-elle pas, parfois et paradoxalement, le plus triste asile qui soit pour un livre ?) le livre demeure. Mais cette survie n'est-elle pas assimilable à une forme de sous-vie, davantage qu'à une vie proprement dite ?

Avec la Cabane de papier, la Maison des Arts invite à redonner vie aux livres en suspens que nous possédons tous. L'objectif est de constituer une bibliothèque libre à laquelle tout un chacun peut contribuer en mettant à disposition des autres ses livres inutilisés et en empruntant sans conditions. La Cabane de papier qui se trouve dans le jardin de la Maison des Arts est ouverte aux mêmes heures que celle-ci.



Extrait du catalogue (au 12 avril 2014) :

Etty Hillesum, Une vie bouleversée.

Jean-Claude Izzo, Solea.

Susie Morgenstern, La Sixième.

Kate Morton, Le Jardin des secrets.

J.-B. Pontalis, En marge des jours.

La Maison des Arts, un lieu pour l'art vivant.

Vraisemblablement construit vers 1830-1840, la Maison des Arts de Malakoff est une ancienne bâtisse de style néoclassique qui emprunte sa grammaire formelle à un recueil d'architecture du début du XIXe siècle.

Transformée dans les années 1870 en dépôt pour la zone sud du tramway parisien, elle a été acquise cinquante ans plus tard par le Département de la Seine et utilisée comme bâtiment administratif.

Par la suite la Maison des Arts a été repérée par André Malraux, alors ministre de la Culture, et inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. En 1993, la ville de Malakoff l'a acquise à son tour et baptisée « Maison des Arts ».

Depuis 1997, bénéficiant d'une situation géographique de voisinage avec la capitale, elle est devenue l'un des lieux de rendez-vous des amateurs et professionnels d'art contemporain de la région parisienne. Ouverte au public le plus large, la Maison des Arts propose un programme de quelque quatre expositions par an attentif à toutes les tendances, à toutes les générations et à tous les moyens d'expression plastique, organisant des rencontres avec les artistes et menant une action pédagogique très active.



Peinture, sculpture, photo, vidéo et installation sont au menu d'une programmation qui trouve à la Maison des Arts un cadre à échelle humaine, nanti en pleine ville d'un espace de verdure très convivial et depuis la rentrée 2010 d'une Cabane – module temporaire proposant une restauration rapide pour les beaux jours (d'avril à septembre) ainsi que les soirs de vernissages et toutes autres manifestations liées à la programmation.

Marlène Mocquet, Malachi Farrell, Jacques Monory, Les Kolkoz, Françoise Pétrovitch, Natacha Nisic, Anne Brégeaut, Christian Boltanski, Jeanne Susplugas, Renaud Auguste-Dormeuil comptent parmi les très nombreux artistes qui y ont été exposés...

La Maison des Arts de Malakoff reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (D.R.A.C. Ile-de-France) et du Conseil Général des Hauts de Seine.

La Maison des Arts de Malakoff est membre de l'association TRAM – Réseau art contemporain Paris/Ile de France

Informations Pratiques

La Maréchalerie – centre d'art contemporain

école nationale supérieure d'architecture de Versailles
5, avenue de Sceaux – 78000 Versailles
T. +33 (0)1 39 07 40 27 – F. 01 39 07 40 94
lamarechalerie@versailles.archi.fr
[http:// lamarechalerie.versailles.archi.fr](http://lamarechalerie.versailles.archi.fr)

Ouvert tous les jours sauf les dimanches et les jours fériés,
de 14h00 à 18h00 et le matin sur RDV.
Fermeture exceptionnelle du 21 au 27 avril 2014.
Entrée libre.

Accès

Avenue du Général de Gaulle, entrée par la Place des Manèges, face à la Gare
Versailles Rive-Gauche

Avenue de Sceaux, entrée par l'école nationale supérieure d'architecture de Versailles

En voiture

Autoroutes A13 ou A86, sortie Versailles Château.
Parking sur la place d'Armes ou l'avenue de Sceaux.

En train

depuis Paris, en RER C : Gare Versailles Rive-Gauche
depuis Paris Saint-Lazare : Gare Versailles Rive-Droite
depuis Paris Montparnasse : Gare Versailles Chantiers

En bus

RATP : Autobus 171 en provenance du Pont-de-Sèvres
Phébus : Autobus A, BAK, D, E, F, H, K, L, P, X, Z, station Gare de Versailles Rive-Gauche

Pavillon Vendôme - centre d'art contemporain

7, rue du Landy — 92110 Clichy-la-Garenne
T. +33 (0)1 47 15 31 05
pavillon.vendome@ville-clichy.fr
<http://www.ville-clichy.fr/>

Ouvert du mardi au samedi de 11h à 19h,
dimanche de 14h à 18h, nocturne jeudi jusqu'à 21h.
Fermé les lundis et jours fériés.
Entrée libre.

Accès

En métro

Ligne 13, Station Mairie de Clichy

En bus

RATP : Autobus 54, 74, 138, 174, 274, 341, 340

Contact

À la Maréchalerie

Bérangère Marizien

Chargée de la communication

T. 01 39 07 41 12

berangere.marizien@versailles.archi.fr

Sonia Kessiti

Chargée de la pédagogie

T. 01 39 07 40 58

sonia.kessiti@versailles.archi.fr

Au Pavillon Vendôme

Charline Guibert

Chargée de diffusion

T. +33 (0)1 47 15 72 60

charline.guibert@ville-clichy.fr

À la maison des arts

Pierre Vialle

Chargée des publics

T. +33 (0)1 47 35 96 94

pvialle@ville-malakoff.fr

la Maréchalerie

centre d'art contemporain

la maréchalerie

énsa-v

école nationale supérieure
d'architecture de versailles



Pavillon Vendôme



www.ville-clichy.fr

PAVILLON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
VENDÔME